

se fixer dans ces lieux que sa tendresse pour moi ; que je serais blâmée à juste titre par tout ce qui l'aime , de le garder dans ce pays ; dites-lui que je ne consentirai jamais à recevoir sa main dans le Canada ; que son absence afflige la meilleure des mères ; qu'il se doit à lui-même son retour dans sa patrie , et que son Émilie ne peut l'arrêter , lorsque le plus cher désir de son cœur est de le voir dans une situation digne de lui. Quoique je n'aye pas d'ambition pour moi-même , j'en ai beaucoup pour lui ; et , fière de ce qui peut l'enorgueillir , j'envie tous les honneurs et les biens qu'il peut obtenir , et qui doivent le flatter. S'il m'aime véritablement , il satisfera cet orgueil , cette ambition que je place tout en lui , et il abandonnera le séjour du Canada à ceux que le devoir y attache , ou dont l'intérêt les force à souhaiter de rester inconnus.